********Ressources éducation à l’image et maitrise des langages pour les enseignants

***Dispositifs Ecole et Cinéma et Maternelle et Cinéma***

***- Le film absent-***

**Des pistes autour du film de 3ème période sans voir le film…**

En cette période particulière qui ne permet pas aux élèves d’avoir accès au film de 3ème période de l’année scolaire 2019/2020, la coordination nationale propose une action inédite de remplacement appelée **Le film absent.**

**Le film absent,**  l’idée est simple : visionner (via Nanouk) la première séquence du film qui ne pourra pas être vu et entamer un travail créatif à partir de là.

**Le défi est de «se faire son film» !**

Dans le cadre de cette proposition, la coordination départementale vous apporte des informations utiles sur les films programmés et vous accompagne pour des pistes de travail.

**1. Informations sur les films de 3ème périodeRappel programmation des films de troisième période pour le dispositif 67:**

|  |  |
| --- | --- |
| Maternelle et Cinéma | [*Azur et Asmar, 2006,* Michel Ocelot](http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/?page_id=5322)  Film d’animation |
| Parcours  *A table*  Cycles 2 et 3 | [*Azur et Asmar, 2006,* Michel Ocelot](http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/?page_id=5223)  Film d’animation  ou  [*Jiburo,*  *2002,* Lee Jehong-hyang](http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/?page_id=4664)  Film en couleur |
| Parcours  *Road movies*  Cycle 3 | [*La barbe à Papa, 1973,* Peter Bogdanovich](http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/?page_id=5106)  Filmen version originale sous-titrée  ou  [*La Tortue rouge,* *2016,* Mickaël Dodik de Wit](http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/?page_id=4477)  Film d’animation |

**Rappel : chaque film fait l’objet d’une page dédiée sur le site Ecole et Cinéma 67** (liens actifs dans le tableau).

**Rappel :** [**Nanouk**](https://nanouk-ec.com/), la plateforme pédagogique du dispositif national, contient des ressources sur chaque film et offre un espace « *enseignant(e) »* et un espace *« à l’école »*.

Obligation de s’inscrire : disposer d’une adresse professionnelle et création d’un code d’accès.

Tutoriel d’accompagnement pour l’inscription : <http://enfants-de-cinema.com/edc2016/wp-content/uploads/2017/01/Tuto-inscription-NANOUK.pdf>

**2. Moyens disponibles et engagements pédagogiques pour entrevoir le film**

(outils de communication, première séquence du film et photogrammes)

1. **Les outils de communication des films :**permettent de se faire une idée du film. Ils participent de la culture cinématographique, permettent d’avoir quelques indications sur le film avant d’aller le voir et sont utilisés par les spectateurs cinéphiles.
   * affiche(s)
   * synopsis (résumé du film)
   * bande annonce
   * critiques

Ils sont disponibles pour chaque film sur la page dédiée, sur le site Ecole et Cinéma 67 <http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/> ou par le lien de chaque film dans le tableau page.

Une page du site départemental est consacrée aux outils de communication et à leur intérêt <http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/?page_id=3412>

**L’enseignant.e se sert de ces outils** **pour permettre aux élèves d’accéder à des éléments de connaissances du film**:

* + une ambiance,
  + un contexte (historique , géographique, culturel, familial, psychologique),
  + une rencontre avec les personnages

**Attention**: Dans le cadre exceptionnel de la proposition autour du *film absent*, l’enseignant.e réfléchit le moment où il met les outils de communication à disposition des élèves.

**Diverses possibilités :**

* + offrir les outils de communication **dès le début du travail de création** influence les élèves et détermine certainement une suite inventée qui pourrait se rapprocher du réel contenu du film.
  + offrir les outils de communication **comme relance durant le travail de création.**Si tel est le choix de l’enseignant.e, il lui faudra réfléchir :  
    1. Quand les proposer  
    2. Que proposer   
    3. Faut-il proposer les mêmes outils à tous les élèves ?
  + offrir les outils de communication **alors que la (les) création(s) sont aboutie(s)** permet de confronter les créations de la classe avec quelques éléments du contenu du *film absent* et de mesurer les différences. En n’omettant pas que l’objectif de la création n’est pas de « faire comme », mais d’inventer quelques chose de nouveau.

**Au cycle 1, voire au CP, l’enseignant.e privilégie la découverte de l’affiche et la lecture d’un synopsis accessible à la compréhension des élèves.**La découverte de l’afficheengage une lecture d’image avec repérage des éléments picturaux et des éléments écrits, avec description de ces éléments, lien avec le vécu personnel et interprétations personnelles.  
**La lecture d’un synopsis** (qui peut être réécrit par l’enseignant.e pour être accessible aux élèves) permet aux élèves d’entrer dans le contenu du film avec une distanciation liée à la nature du texte et à la situation de lecture.  
L’enseignant.e recueille ce que les élèves ont compris. Il.elle double cette lecture d’**une parole narrative.** Il.elle **éclaire le vocabulaire** **et le met en œuvre**.

**Un moment d’échange permet de mettre en commun ce qui a été perçu du film,**  de recevoir (écouter et comprendre) des interprétations et des pressentis des autres élèves et de commencer à imaginer, de se faire son film….

**Au cycle 2 et au cycle 3, ces outils peuvent être mis à disposition des élèves de manière individuelle et en autonomie.**

L’enseignant.e prépare pour chaque élève (version papier ou fichiers numériques) une copie de l’affiche, plusieurs synopsis, plusieurs critiques accessibles aux élèves.   
La découverte de ces outils de communication par l’élève, en autonomie, l’engage dans des **situations de lecture**, lui permet de se faire une opinion sur le film et d’aménager son avis et son discours avant les échanges.

**Un moment d’échanges permet de mettre en commun ce qui a été perçu du film** et de s’enrichir des découvertes et des pressentis des autres élèves.   
Dans ces séances, l’enseignant.e attend des élèves un regard « objectif », basé sur la réalité des éléments recueillis.

1. **La première séquence** est généralement riche de ce que sera le film.

Les premières séquences de chaque film sont disponibles sur le site Nanouk (onglet – cinémalle -)

Accéder directement au première séquence des films programmés dans le 67

***Azur et Asmar****,* Michel Ocelot :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/azur-et-asmar/kino#film>

**Jiburo,** Lee Jehong hyang :  
<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/jiburo/kino#film>

***La tortue rouge***, Mickaël Dodik de Wit :  
<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/la-tortue-rouge/kino#film>

***La barbe à papa****,* Peter Bogdanovich :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/la-barbe-a-papa/kino#film>

**La première séquence est un début d’histoire en images, en paroles, en sons.**

**Dans le contexte particulier que nous vivons, elle est le point de départ pour créer une suite au *film absent*, mettre en œuvre son imaginaire et inventer.**

**L’enseignant.e offre cette première séquence aux élèves.** Le visionnage peut se faire ensemble, en classe (avec respect des distanciations physiques) ou être proposé dans le cadre des enseignements à distance (regarder à domicile en confiant le lien vers l’espace « *à l’école »* ainsi que le code classe créé dans « mon compte »).

**Le visionnage permet aux élèves de développer des connaissances et un imaginaire autour du film**Ils peuvent accéder à :

* + une ambiance,
  + un contexte (historique, géographique, culturel, familial, psychologique),
  + une rencontre avec les personnages ; une identification, de l’empathie ,etc.
  + des dialogues,
  + de la musique (des éléments d’une bande sonore)

La première séquence peut être regardée à plusieurs reprises.

**Un moment d’échanges permet de mettre en commun ce qui a été perçu dans la séquence** et de s’enrichir des découvertes et des pressentis des autres élèves.   
Dans ces séances d’échanges, l’enseignant.e sollicite l’élève ou les élèves sur

* + ce qui a été vu (personnages, vêtements, attitudes / relations entre les personnages / lieu et décor / époque / ambiance /etc.),
  + ce qui a été entendu (dialogues / ton et nature des échanges / musique / sons divers / proximité ou distance sonore / intensité / etc.),
  + ce qui a été compris (situation / contexte / relation entre les personnages / etc.),
  + ce qui a interpellé (de l’inattendu / de l’incompris / de la surprise / du « déjà vu » / etc.),
  + ce qui peut être imaginé.

L’enseignant.e fait porter l’attention sur quelques éléments du langage cinématographique présent dans la première séquence

* + le type des images,
  + la question des plans,
  + la question des points de vue.

(Pour connaitre les particularités cinématographiques de chaque film programmé dans le 67, consulter les pages dédiés sur le site Ecole et Cinéma 67)

**Au cycle 2 et au cycle 3**, le visionnage de la première séquence peut faire l’objet d’un questionnaire à compléter par l’élève ou d’une liste à établir ou de mots clés à trouver.

**Au cycle 3**, le visionnage de la première séquence peut faire l’objet d’un court écrit permettant à l’élève de noter ce qu’il en a retenu et ce qu’il en a pensé (une sorte de courte critique).

1. **Les photogrammes** sont des arrêts sur images captés dans le film.   
   Des photogrammes de chaque film sont disponibles sur le site Nanouk (onglet – cinémalle -)

Accéder directement aux photogrammes des films programmés dans le 67

***Azur et Asmar****,* Michel Ocelot :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/azur-et-asmar/kino/photogrammes#film>

**Jiburo,** Lee Jehong hyang :  
<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/jiburo/kino/photogrammes#film>

***La tortue rouge***, Mickaêl Dodik de Wit :  
<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/la-tortue-rouge/kino/photogrammes#film>

***La barbe à papa****,* Peter Bogdanovich :<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/la-barbe-a-papa/kino/photogrammes#film>

Dans le cadre exceptionnel qui nous occupe, **l’enseignant.e utilise les photogrammes en point d’appui pour la création.   
Diverses possibilités :**

* + offrir les photogrammes **dès le début du travail d’écriture du film** influence les élèves dans leur création et détermine certainement une suite inventée qui pourrait se rapprocher du réel contenu du film.  
    Si tel est le choix de l’enseignant.e, deux options existent et sont à réfléchir   
    1. proposer les photogrammes dans l’ordre chronologique du film,   
    2. ne pas imposer d’ordre dans la mise à disposition des photogrammes.
  + offrir les photogrammes **comme relance durant le travail de création.**Si tel est le choix de l’enseignant.e, il lui faudra réfléchir :  
    1. Combien de photogrammes proposer  
    2. Quels photogrammes proposer   
    3. A quel moment les proposer  
    4. Si le travail de création est individuel, faut-il proposer les mêmes photogrammes à tous les élèves ?
  + offrir les photogrammes **alors que la (les) création(s) sont aboutie(s)** permet de confronter les créations de la classe avec quelques éléments du contenu du *film absent*

**3. Travail créatif autour du film**

1. **Forme de la création :**La production visée n’est pas forcément très ambitieuse dans sa quantité mais l’est dans sa qualité. Par exemple, privilégier de créer la scène suivante plutôt qu’envisager un film en entier, privilégier la construction d’un scénario plutôt qu’un texte narratif.

**Les formes que peuvent prendre la création :**

|  |  |
| --- | --- |
| * un écrit (texte narratif) * un écrit illustré * un story-board * un scénario * une suite de photographies * une bande sonore | * une bande dessinée * des dessins * des mini-scènes * une vidéo * un film d’animation en stop-motion * une bande annonce |

Attention : **la production n’est pas la simple narration dont on a l’habitude**; elle engage des éléments du langage cinématographique.

1. **Langage cinématographique et contributions à la maitrise de la langue :**

L’affiliation de la production au domaine du cinéma devra être manifeste.   
Certaines formes relèvent d’office de ce domaine (story-board / scénario / film / bande annonce). D’autres devront être aménagées en conséquence et les élèves auront à introduire dans la production des éléments qui relèvent du domaine cinématographique :

* + du lexique particulier
  + une focale sur le décor
  + des variations de cadrage
  + des variations de points de vue
  + des clins d’œil à une ambiance sonore
  + des didascalies

**Pour rappel : langage cinématographique et vocabulaire utile :**

|  |  |
| --- | --- |
| **L’image** | arrêt sur image / cadre / champ / hors-champ / zoom / éclairage  fixe / animée / flou / net / contre-jour / fondu enchainé / ralenti / |
| **Le cadrage** | plan / plan d’ensemble / plan moyen / plan rapproché / gros plan / très gros plan / |
| **Le point de vue** | plongée / contre-plongée / |
| **La bande sonore** | bruitage / bruit de fonds / musique / voix-off / dialogue / silence / |

1. **Des contraintes comme moteur de création**

Certaines contraintes s‘imposentd’office ; elles sont **liées à la première séquence**.  
La production doit s’inscrire dans la continuité de ce qui a été vu dans la séquence et être en cohérence avec celle-ci. L’enseignant.e redéfinit ces contraintes avec les élèves.

Une autre contrainte s’impose : **celle d’inscrire dans la production des éléments du langage cinématographique**. L’enseignant.e peut imposer l’emploi de certains éléments et/ou l’emploi d’un vocabulaire (voir ci-dessus).

Il est possible de se fixer d’autres règles de création.

Les règles peuvent porter sur :

* + la nature et le nombre des actions ou des aventures,
  + la durée de l’action et le nombre de rebondissement,
  + les autres personnages (quantité / caractère / rôle ),
  + les autres lieux de l’action.

Ces autres contraintes peuvent être imposées par l’adulte ou être posées avec (ou par) les élèves.

Elles peuvent être les mêmes pour tous les élèves ou être modulées par élève (différenciation pédagogique).   
Elles peuvent varier suivant les modalités de travail (travail à plusieurs par exemple).

1. **Les modalités de travail possibles :**
   1. chaque élève élabore sa création,
   2. plusieurs élèves contribuent à la même création :
      1. Les élèves travaillent de concert (1/2 groupe-classe ou plus petit groupe d’affinité) avec prise en compte de la distanciation physique ; les élèves harmonisent leurs idées et la manière de les mettre en scène.
      2. Les élèves définissent des scènes ou des séquences et se les répartissent. Chacun prend en charge le contenu d’une scène, d’une séquence et sa mise en scène. Attention : nécessité d’être harmonisés pour un ensemble cohérent.
      3. La production circule d’un élève à l’autre (version numérique). Chacun s’appuie sur ce qui a été créé précédemment, inscrit contenu et mise en scène dans la continuité et assure l’harmonie d’ensemble.
   3. travail à deux classes**:**  
      Souvent 2 classesse déplacent ensemble pour aller aux séances en salle. Une création circulant entre les deux classes peut s’envisager pour maintenir cette complicité. Attention : nécessité d’être harmonisés pour un ensemble cohérent.

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**Information complémentaires concernant le film *Azur et Asmar* de Michel Ocelot.**

Ce film est l’objet de la boîte *L’atelier cinéma,* créée par le CNC (Centre National du Cinéma et de l’image animée) avec le concours de l’Education Nationale.   
Pour en savoir plus : <https://www.cnc.fr/professionnels/actualites/latelier-cinema_878001>  
La boite contient des photogrammes, un livret pédagogique, des propositions d’ateliers et permet d’appréhender les étapes de la création d’un film.   
La boite a été distribuée en 2018/2019 dans les écoles élémentaires du département.

Des pistes pédagogiques et des extraits du film sont disponibles sur le site réseau Canopé <https://www.reseau-canope.fr/notice/azur-et-asmar_9188.html>

**Document mis à disposition des enseignants le 19/05/2020**